

Nietzsche, philosophe de la volonté

Nietzsche : philosophe de la volonté et plus particulièrement de la volonté de puissance, conçue comme création et plénitude vitale, comme affirmation de la vie.

Pour comprendre ce qu'est la volonté de puissance, essentielle à la vie selon Nietzsche, il faut expliquer les contextes qui l'empêchent :

1. La morale
2. La métaphysique
3. Le nihilisme (à travers le dernier homme)

1. Les valeurs morales traditionnelles :

subissent la critique de Nietzsche

Le *ressentiment*, sentiment de rancune et d'amertume ressenti par ceux qui sont incapables de créer positivement, a enfanté les valeurs morales, le bien et le mal.

Ceux qui sont incapable de créer positivement subissent *la souffrance et la rancune, qui sont à l'origine de la morale, comme elles sont à l'origine de la métaphysique.*

= non nécessaire

2. La métaphysique:

La métaphysique, type de recherche et approche situant la vérité au-delà des apparences empiriques et phénoménales, dévalorise pour cette raison, notre univers. (ce que Marx disait de la religion)

C'est pourquoi, la métaphysique doit être dépassée : elle est née, en effet, de la souffrance de l'homme et de sa lassitude de vivre.

L'homme invente un autre monde, stable, permanent, lieu de la vérité.

– Aux yeux de Nietzsche, ce qui compte, c'est, au contraire, notre monde comme plénitude vitale, notre monde physique

Dans lequel on veut et on doit devoir agir

Autant la morale que la métaphysique naissent de sentiments négatifs qui n'ont pas pour but d'élever l'homme mais de le rabaisser à sa condition.

LE NIHILISME

le nihilisme est la conséquence immédiate de la métaphysique.

Nietzsche diagnostique la cause de la crise de notre temps :

Le *nihilisme*, règne de l'absurde, du Rien (« nihil », comme nous le signale l'étymologie).

– Le nihilisme ou l'absence de sens ...

– Le devenir est alors sans but et tous les idéaux traditionnels perdent leur valeur, et servent juste à perpétuer la cohésion

Présentation du Dernier Homme, le plus « méprisable des hommes, qui ne sait plus se mépriser lui-même. », représentatif du nihilisme = tous ses buts sont accomplis

PWP

PWP

*« Sa race est indestructible comme celle du puceron; le dernier homme vit le plus longtemps. Nous avons inventé le bonheur, - disent les derniers hommes, et ils clignent de l'œil. »
Ils ont abandonné les contrées où il était dur de vivre : car on a besoin de chaleur. On aime encore son voisin et l'on se frotte à lui: car on a besoin de chaleur.
Un peu de poison de-ci de-là, pour se procurer des rêves agréables. Et beaucoup de poisons enfin, pour mourir agréablement.*

« On travaille encore, car le travail est une distraction. Mais l'on veille à ce que la distraction ne débilité point. On ne devient plus ni pauvre ni riche : ce sont deux choses trop pénibles. Qui voudrait encore gouverner ? Qui voudrait obéir encore? Ce sont deux choses trop pénibles. »

« On est prudent »

« On se dispute encore, mais on se réconcilie bientôt - car on ne veut pas se gâter l'estomac. On a son petit plaisir pour le jour et son petit plaisir pour la nuit : mais on respecte la santé. »

« Nous avons inventé le bonheur, - disent les derniers hommes, et ils clignent de l'œil. »

= description d'un homme contenté, mais bas dans ses espérances, dans ses convictions, dans ses passions = l'homme de facilité = homme sans profondeur qui flotte à la surface de la vie

Nietzsche oppose cet homme au surhomme :

Création de l'utopique Surhomme

- Nietzsche et le Surhomme :

— Le surhomme est le sens de la terre, le terme prochain de l'évolution.

Le surhomme rejette les valeurs de la société, et répudie la distinction entre B et Mal.

Le surhomme est un homme qui se surpasse et qui s'anime par la volonté de puissance

Et ainsi Zarathoustra se mit à parler au peuple :
Il est temps que l'homme se fixe à lui-même son but. Il est temps que l'homme plante le germe de sa plus haute espérance. Maintenant son sol est encore assez riche. Mais ce sol un jour sera pauvre et stérile et aucun grand arbre ne pourra plus y croître. Malheur ! Les temps sont proches où l'homme ne jettera plus par-dessus les hommes la flèche de son désir, où les cordes de son arc ne sauront plus vibrer ! Je vous le dis : il faut porter encore en soi un chaos pour pouvoir mettre au monde une étoile dansante. Je vous le dis : vous portez en vous un chaos.

=anticipations ? mêlé à un optimisme néanmoins sur la possible élévation de l'homme spirituel

Qu'est ce que la volonté de puissance ?

Par la destruction des valeurs traditionnelles pour accéder à de nouvelles valeurs, par l'*immoralisme*, nous pouvons espérer retrouver le chemin de la vie créatrice et de la *Volonté de Puissance*, qui se situe au delà du bien et du mal

Que désigne-t-elle : la volonté ou l'appétit de pouvoir, l'esprit de domination ou de compétition ?

Distinction pv ≠ puissance

= pv en terme de quantité

= puissance en terme d'intensité

- elle est un ensemble de pulsions essentiellement compétitives (chez le « médiocre »),
- mais elle est aussi le mouvement même de la transcendance créatrice, la vie en perpétuelle croissance = volonté de s'élever sans limite (nécessité de la création)
- Elle peut signifier lutte pour la vie, une force vitale destructrice et créatrice
- Un retour à la vie et à la création.

Il la rattache à la notion de peur, celle qui nous anime, et qui vient de la perte de la puissance. Ce qui est essentiel, c'est notre monde en tant qu'il est joie et volonté de puissance.

Nietzsche a célébré la vie et souligné que le secret de la plus grande jouissance consiste à vivre intensément et dangereusement.